+

Je soussigné Commissaire nommé par L'Acad
emie Royale de Chirurgie pour Examiner
six observations envoyées a Monsieur de La
peyronnie, ~~par un Auteur Anonyme~~ dont les
malades qui en font Le sujet ont tous eté
gueris par L'usage des Eaux Thermales de
Bareges, Boissons, injections, et Douches.

La premiere Concerne un Cancer occulte a
une Demoiselle, paroissant depuis trois Ans, occup-
ant tout Le Corps Mammillaire superieur, qui se
portoit a trois Lignes du Mammelon, de La
grosseur d'un oeuf de poule, sans adherence
avec douleurs vives et Lancinantes, inflammation
fievre Lente, et Marasme. Son medecin luy fit
faire les preparations ordinaires on La
mena aux Bains, on luy ~~fit~~ fit des fomentations
avec une eponge fine trempée dans L'eau trois
fois par jour sur la partie malade, et ce
pendant quinze jours L'inflammation disparut
en partie, et les douleurs cesserent; L'on
vint a Les Douches pendant six semaines
on vit avec satisfaction fondre Les Glandes,

Académie nationale de médecine Bibliothèque
ARC 39 n° 41 bis

Les douleurs s'appaiserent, et La malade obtint une guerison radicale.

La deuxieme est un ulcere a La matrice a la suite d'une fausse couche a quatre mois, et d'une Mole du volume d'un gros oeuf d'oye, dont l'extraction fut faite, precedé des symptomes ordinaires en pareil cas, qui cederent avec remedes ordinaires. Longtemps apres cette femme vint a Bareges, on fit prendre les remedes generaux, on La conduisit aux Bains on poussa quelque injection dans La Matrice en maniere de Douches avec des tuyaux faits exprès sur l'ulcere meme, et en moins d'un mois il fut consolidé a L'aide de L'Eau interieurement prise.

La troisieme est un ulcere aux poumons a la suite d'une fievre putride, qui laissa le malade dans un dessechement de parties avec difficulté de respirer, douleur a la poitrine, toux seche, et Lassitude universelle. Le Medecin pratiqua Les remedes generaux, Les Bechiques, Le Lait, Les Eaux de Cotterets sans aucun Succés; Le malade fut attaqué d'un crachement de sang, d'un Abcés au poûmon, et jettoit une petite cuillerée de pus a chaque seconde. Il fut envoyé a Bareges pour y boire

Les Eaux a La manière ordinaire; dès Le premier jour Les symptomes augmenterent par L'usage des Eaux que L'on temperait par Le Lait dans L'intervalle de Chaque prise, tous les accidens disparurent peu à peu, Le malade reprit des forces, et jouit actuellement d'une santé parfaite.

La quatrième est un asthme convulsif avec un rasle qui se faisoit entendre d'une Chambre a L'autre, sans fievre, Laquelle maladie duroit depuis trente ans et prenoit tres frequemment sans eprouver aucun soulagement de bien des remedes mis en usage. Les Eaux de Barèges soulagerent si bien Le malade qu'il en fit sa boisson ordinaire, et en deux mois de temps il fut gueri radicalement.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La cinquième est une obstruction dans tous les viscères du Bas-ventre a un homme de vingt huit ans tombé dans un Etat d'amaigrissement depuis quatre ans, fievre Lente, toux seche, et embarras du poulmon. tous les remedes furent sans succès, pour dernière ressource il vint a Barèges, Les remedes generaux furent mis en usage, Le Malade prit Le Bain Le plus temperé, But en le Baignant

trois gobeletz d'Eau qui passa assez par les urinez il fut mis a la ditte Blanche. Cette pratique faisoit diminuer les obstructions apparoit les simptomes Le malade reprit de L'Embonpoint et jouit aujourd'huy de La santé.

La sixieme est un amaigrissement de toutes Les partiez d'un françois de Nation âgée de trente deux ans transplanté en Amerique depuis Cinq ans, Causé peutestre par La Chaleur du Climat. il fit des remedez qui le mirent dans un pire Etat. il repassa dans son pays Natal proche Bareges, on luy Conseilla Les Bainz Les plus temperés qu'il prit deux foiz par jour, Les remedes generaux administrés, il avaloit dans La matinée troiz Gobeletz d'Eau entrecoupés de L'usage du lait pour toute Nourriture, on Continua pendant six semainez, et Le malade a reprit Chair comme auparavant.

Je reprends et je dis que de L'Examen que je viens de faire des six observationz cy dessuz, il me paroit que les deux premierez regardent La Medecine Externe

ou La Chirurgie, et les quatre dernieres La Medecine interne, et comme je ne veux point jetter ma faulx dans La Moisson d'autruy, je suspends mon jugement a leurs egards et je ne puis pas que les Eaux de Baréges doivent etre regardées comme une piscine salutaire a tous les maux, comme L'observateur Anonyme voudroit Le faire entendre; j'ajoute que les deux premieres observations dont L'une est un cancer occulte a La mammelle d'une Demoiselle, et L'autre un ulcere a la matrice d'une paysane peuvent avoir eté gueris par L'usage des Eaux Thermales ou Sulphureuses de Baréges, que L'on regarde comme des remedes emollients par Excellence comme de veritables fondants dont La vertu penetrante s'insinue doucement dans nos sucs epaissis Les humecte, et les delaye, parceque Leur souphre volatil est animé par la chaleur considerable qu'elles ont a leur source; et je suis d'autant moins étonné a penser ainsi par les observations de

Monsieur de La peyronnie que nous lisons
dans les memoires de l'Academie Royale
de Chirurgie pag. 432 et suivantes, sur un vice
d'ejaculation causé par des tumeurs dures
formées dans les corps caverneux, gueri
par les Eaux de Bareges. Si ce que j'ay
deja observé dans trois occasions, (C'est Mr
de La peyronnie qui parle) se trouve confirmé
par une suite d'observations, j'ay lieu de
croire que les Eaux de Bareges sont
peutetre le veritable specifique de ces
duretés, et que les tumeurs de ce genre que
j'ay regardées comme incurables, parcequ'elles
n'avoient point cédé a tous les remedes
qu'on avoit tenté, n'auroient peutetre pas
resisté a ces Eaux, ces sortes de duretés
que j'ay traitées <u>ont ordinairement</u> resisté
a tout, excepté a ces Eaux. Monsieur
de La peyronnie a encore eu trois sujets
qui ont eu un succés favorable par l'
usage des Eaux de Bareges.

De tout ceci je conclus que les Douches

des Eaux de Baréges sont tres utiles pour differentes tumeurs pour les raisons cy dessus et que L'observateur Anonyme Merite qu'on fasse mention de luy pour ces deux premieres observations dans les memoires de L'academie Les Curieux pourront lire les differens auteurs qui ont traité des Eaux Thermales ou sulphureuses et des Vertus medecinales de L'Eau commune par M.M. Smith et hancok, avec La These de M.M. hecquet et Geoffroy, Ce dernier assure que L'Eau Commune est un Antidote Contre La peste, Ergò Aqua, Salubris peste, aprophylacticum Eximium. fait en La Seance Academique du vingt deux Septembre mil sept Cent quarante quatre.

Henriques.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE